

## Étienne Jollet

**Étienne Jollet** est professeur d'histoire de l'art moderne à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Ses recherches correspondent à trois questionnements principaux : les rapports entre le voir et le savoir, le lien entre le voir et le pouvoir, l'histoire de l'art comme discipline. Dans la première direction, il a étudié le rapport entre la peinture de genre et la diffusion du newtonisme en France au XVIII<sup>e</sup> siècle (*Figures de la pesanteur. Fragonard, Newton et les hasards de l'escarpolette*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1998), la notion de lieu dans la nature morte en Occident (*La Nature morte et la place des choses. L'objet et son lieu dans l'art occidental*, Paris, Hazan, 2007). Le deuxième axe est illustré par des recherches sur le portrait du roi (notamment dans *Jean et François Clouet*, Paris, 1997) et sur la notion de monument, dont relève le colloque édité avec C. Massu, *Les Images du monument. De la Renaissance à nos jours* (Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2010) et un ouvrage en préparation, *La statue et le territoire. Les monuments publics aux rois de France de Henri IV à la Révolution*. La troisième orientation correspond aux travaux de méthodologie et d'historiographie de l'histoire de l'art, dont témoignent l'édition de l'œuvre critique de La Font de Saint-Yenne (Paris, ENSBA, 2001) et celle, en français, du *Portrait de groupe hollandais* d'Alois Riegl (2007) et, plus récemment, la publication des actes du colloque *Temporalité et potentialité dans les arts visuels de la Renaissance à nos jours* (2017). Il travaille actuellement sur la question du « fond » dans l'œuvre d'art visuel, dans sa double acception topographique et causale.